

# FABRIZIO GATTI



## Le maître américain



LIANA LEVI

Des polars et des notes, "Invisibilité et dissimulation", le 26 octobre 2021

<https://www.radioevasion.net/2021/10/26/des-polars-et-des-notes-83-invisibilite-et-dissimulation/>

Le 6 octobre 2021 par Karen Lajon

## "Le Maître américain", un magistral jeu de dupes tricoté par Fabrizio Gatti, un journaliste en quête de vérité

**LA VIE EN NOIR - Karen Lajon revient sur *Le Maître américain*, un polar écrit par un journaliste italien célèbre dans son pays, Fabrizio Gatti.**



Fabrizio Gatti est un journaliste italien célèbre dans son pays. (AFP)

Fabrizio Gatti est un journaliste très connu en Italie. C'est un peu le Günter Wallraff allemand. Son truc, c'est l'infiltration. Il est un habitué des enquêtes à risques. Mais cette fois, il va tomber sur plus fort que lui. Un type l'approche et se revendique de la CIA, un espion, un vrai. Qui veut lui raconter sa vie, la petite histoire de la grande Histoire. Il veut que le monde sache ce que la plus puissante démocratie de la planète tripatouille en coulisses. Et il a choisi ce journaliste engagé pour avouer. Ou trahir...

### **Un appel mystérieux**

Alors, tout de suite, on se dit, vrai ou faux? Écran de fumée ou véritables confessions d'un agent au bout du rouleau, rincé par des années de clandestinité. C'est tout le talent de l'auteur dont la réputation de sérieux et de type culotté le précède. Les critiques des journalistes italiens ont eu cette formule habile et magique : "Le roman d'une histoire vraie".

Celle de Simon Pace, du moins c'est le nom que lui donne cet individu un peu passe-partout. Tout commence par un coup de fil à la rédaction. Qui tourne court, le journaliste

expliquant à cet inconnu au bout du fil qui lui propose une transaction commerciale, que lui ne paie pas pour avoir des infos. Des mois plus tard, encore un appel, avec un numéro qui commence par +48, l'indicatif de la Pologne.

Intrigué, le journaliste compose le numéro, entend un homme parler en Polonais, raccroche, puis répond parce que son appareil vibre à nouveau. Cette fois, le correspondant mystérieux qui se fait appeler Simon Pace accepte de tout lui dire sans compensation financière. Basculement sur le réseau Telegram et l'affaire est enclenchée.

## **Plongée dans le monde de la CIA**

Et nous voilà plongé direct, dans le monde de Langley, le siège de la CIA aux USA avec ses agents, ses infiltrés et ses contrôleurs. Que Simon rencontre, fait rare pour un gars qui, s'il venait à se faire arrêter, n'existerait absolument aux yeux de la grande agence qui l'emploie parce que considéré comme agent opérationnel fantôme. Celui qui agit en première ligne, qui est chargé des basses besognes en Europe. En l'occurrence. Et quand la CIA qui possède une certaine éthique refuse de se salir les mains.

Des agents de ce genre si on croit l'ami Pace, il y en a plein de part le monde, des agents dormants réactivés quand l'Agence en a besoin. "La CIA, c'est le 2ème job de ces gens-là". Le feuilleton commence alors. On est en Italie, en France, en Belgique et en Suisse, puis en Autriche, Russie ou encore Israël, autre grand pays à utiliser des cellules dormantes dans le monde entier.

Les deux hommes commencent à se rencontrer à Rome, à San Pietro in Vincoli sous la grande statue de Moïse de Michel-Ange. Le Christ Rédempteur veille. La religion n'est jamais loin en Italie. Et avec elle, la confession, les aveux et parfois le jugement. Dans la pénombre de la nef, entre autels et œuvres d'art, entre symboles et marbres polis, Pace révèle des faits pas très moraux : trafiquotage de la démocratie, ingérence dans les enquêtes judiciaires, meurtres, enlèvements, vols et trafics d'informations financières et industrielles, interrogatoires illégaux, black sites, acquisition de codes de Moscou, traque de terroristes.

Les méthodes sont celles employés par les adversaires, les bad guys et on en passe, mais peu importe, le crime, cette fois, est du côté du Bon, du côté de la démocratie et de ses représentants. D'ailleurs à Langley, les meurtres ne sont pas des meurtres mais des "épisodes". Même pas malheureux... "La vie d'un espion est peuplée d'hommes sans âme."

## Un polar centré sur la thématique de la vérité

Ceux qui adorent les romans policiers et son univers le savent, les vrais espions n'ont rien à voir James Bond 007 et sa 'licence to kill'. Simon Pace le confirme. Il passe des mois sans nouvelles de son employeur secret, il mène une existence plan plan, il peut s'ennuyer beaucoup. Jusqu'au moment magique où tout s'accélère et où l'on enfouie ses principes moraux mille lieux sous terre pour répondre à l'adrénaline. Le questionnement viendra plus tard. Ou pas. Il arrive parfois que l'agent tombe amoureux. L'est-il vraiment en réalité? Ainsi Simon craque-t-il pour Latifa, Française d'origine algérienne. Une bombe au service de l'Oncle Sam.

Simon bosse avec elle puis elle disparaît et pendant des années, il perd sa trace. La retrouve en Italie. Elle a morflé, les cicatrices barrent son visage, elle a passé neuf mois dans une cellule crasseuse au Mali. Elle attendait que Simon vienne la sauver. Latifa lui confie une clé USB. Comment peut-elle avoir oublié? Un agent reste un agent même quand il n'est pas utilisé depuis longtemps. Simon écrase la clé sous sa chaussure. "La compartimentation : ça implique entre autres de détruire tout ce qu'un agent grillé comme Latifa a touché et donc privé de valeur."

Avec ce nouveau roman vrai ou faux, Fabrizio Gatti pose la douloureuse question de la vérité. A quel moment est-on dans la vérité, est-elle multiple et est-elle la même pour tout le monde. D'ailleurs en bon professionnel, le journaliste s'empresse de demander des garanties, des preuves. Réponse de Simon Pace : "Les preuves ça se fabrique. Non, pour les faits réels, il n'y en aucune. Moi je vous raconterai la vérité. Dans les opérations qui impliquent les Etats-Unis, la CIA fait en sorte qu'il n'y ait pas de preuves. Et s'il est resté, elles sont effacées."

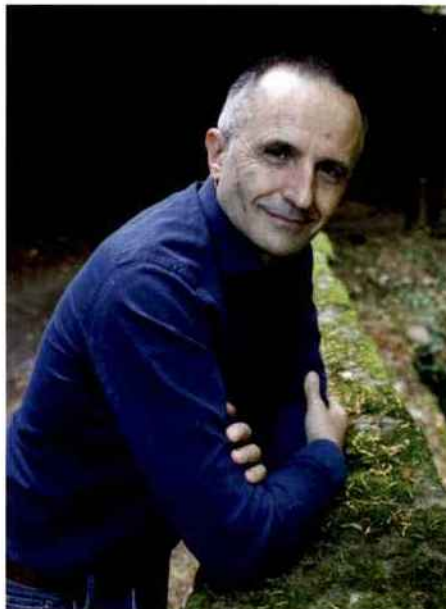
De quoi ravir tous les complotistes de la terre. Et d'ébranler les plus naïfs. Et s'il disait vrai ce Simon Pace? Ces histoires qu'ils racontent et qui résonnent en nous parce qu'on les a vues à la télé, on les a lues dans un journal. Comme l'enlèvement de l'imam Abou Omar en 2003. Comment y lire la main de la CIA pour nous, pauvres mortels. Il y a souvent peu de responsables ou la presse nous livre en pâture des faits invérifiables. Simon Pace n'est pas un bon gars, ne lui en déplaise, mais il s'est fait broyer par la machine invisible, celle que d'autres hommes ont mis au point pour servir au nom auto-proclamé du bien de tous. Simon Pace veut tuer Simon Pace. Il garde en mémoire les mots de James Ellroy dans *American Tabloid* : "L'Amérique n'a jamais été innocente. Nous avons perdu notre virginité sur le bateau en partant et avons regardé en arrière sans regret." Ce livre est un magistral jeu de dupes tricoté par un journaliste retord en quête de justice et d'une certaine vérité, Fabrizio Gatti.



## FABRIZIO GATTI *LE MAÎTRE AMÉRICAIN*

Traduit de l'italien par Jean-Luc Defromont  
Liana Levi, 464 p., 22 €

Journaliste d'investigation (on se souvient de *Bilal sur la route des clandestins* et de *Au nom de la mafia*, publiés chez Liana Levi), Fabrizio Gatti reçoit un jour l'appel d'un homme qui veut lui raconter son histoire. Sceptique au début, il accepte néanmoins de le rencontrer et au fil des rendez-vous, l'homme raconte comment, simple *carabiniere* mais parlant couramment cinq langues, il a été approché pour devenir agent opérationnel de la CIA. On suit son histoire comme on regarde un film d'espionnage: financements occultes de partis politiques, vols d'informations, transferts d'argent, fausses identités, mission longue à l'étranger, meurtres, etc. Cette ouverture à ce monde parallèle, pour ceux qui appartiennent à «*l'infamonde de ceux qui ne se doutent de rien*», ne permet pas de tout comprendre mais offre la possibilité d'éclaircir certains événements internationaux de ces dernières décennies. ▶ PAR ELSA TRÔBS LIBRAIRIE LE TEMPS D'UN LIVRE (PONTARLIER)



### 👁️ LU & CONSEILLÉ PAR

N. De La Simone  
Lib. L'Atelier  
(Paris)  
E. Trôbs  
Lib. Le Temps d'un livre  
(Pontarlier)